

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT**

**45<sup>e</sup> Anniversaire**

la  
**foire**  
de la  
**Saint-Barthélemy**

**BEN JONSON**

Traduction et adaptation : **ANTONINE MAILLET**

Mise en scène : **GUILLERMO DE ANDREA**

**du 26 avril au 21 mai 1994**

Revue Théâtre, volume 45, no 5  
**Saison 1993-1994**

Présents au Québec depuis plus de 100 ans,

c'est avec plaisir que nos employés,

retraités, associés et détaillants

s'associent aux artisans du

Théâtre du Rideau Vert

pour célébrer cette 45<sup>e</sup> saison.

**FÉLICITATIONS!**



Partez en grand  
avec Esso.

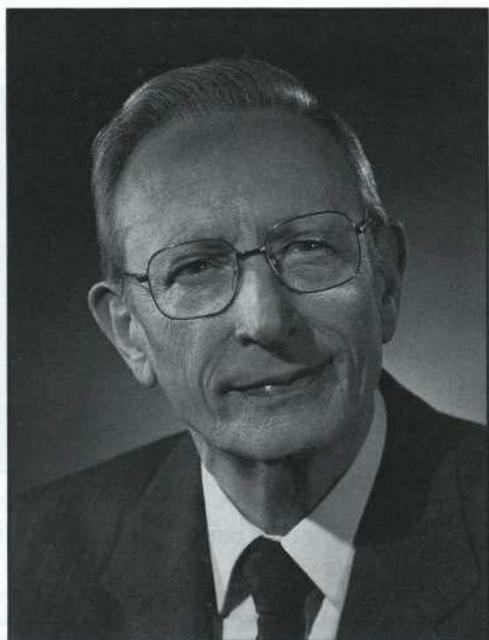
**L'Impériale**



Partenaire important  
depuis nombre d'années  
du milieu culturel québécois,  
la Banque Nationale salue  
les 45 ans du Théâtre du Rideau Vert.



Notre banque nationale



### **Monsieur Henri Audet au Théâtre du Rideau Vert**

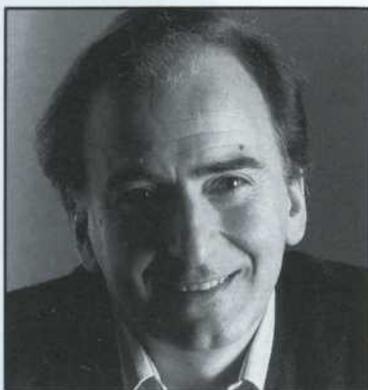
*Le Théâtre du Rideau Vert est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Henri Audet, Président de Cogeco, à son conseil d'administration.*

*Cet homme d'affaires, à la fois créateur et gestionnaire de grand talent, l'un des pionniers de la radio-télédiffusion privée du Québec, saura faire bénéficier le théâtre de sa vaste expérience et de son flair, comme il a su le faire depuis quelques années à la présidence de la Fondation du Rideau Vert. Sous sa direction, la Fondation a dépassé les objectifs de sa campagne de financement, s'est acquis la solide collaboration de nouveaux amis du théâtre et assuré sa pérennité.*

*La compagnie est fière d'accueillir dans son conseil d'administration cet innovateur dans le monde audio-visuel et qui demeure par dessus tout un indéfectible ami des arts.*

**Mercedes Palomino**  
Présidente

## Les tripes et l'imaginaire



Antonine Maillet et Guillermo de Andrea parlent de *La Foire de la Saint-Barthélemy*, de Ben Jonson, du théâtre et de la vie...

*Humaniste et érudit, contemporain de Shakespeare, Ben Jonson a inventé la comédie de moeurs. Comment y êtes-vous venus ?*

**Guillermo de Andrea** - L'amour qu'Antonine et moi partageons pour Shakespeare nous a incités à aller à la rencontre de Ben Jonson. Les spécialistes disent toujours qu'après Shakespeare vient Jonson. La question était de savoir pourquoi, alors, ses oeuvres étaient si peu montées. J'ai compris, à la lecture, qu'il ne faut pas essayer de trouver Shakespeare chez Jonson. C'est le jour et la nuit.

**Antonine Maillet** - Il y a tellement l'ombre de Shakespeare qui se projette sur Jonson que nous en sommes venus à oublier la présence d'un grand auteur.

**Guillermo de Andrea** - C'est fort intéressant de constater que de deux auteurs vivant à la même époque, l'un écrivait à partir de l'esprit de l'homme, l'autre à travers son corps. L'un regardait en haut, l'autre regardait en bas. Quelque part en Antonine et en moi, et probablement dans tout être, il y a le désir de regarder l'esprit tout en étant parfaitement conscient du corps.

**Antonine Maillet** - Il y a des peintres qui m'ont toujours fascinée : Bosch et Bruegel, entre autres, et on connaît ma passion pour Rabelais. Jonson se rapproche de ce groupe-là. Il y a quelque chose de rabelaisien chez lui. Dans le sens du corps, de la chair, de la terre, du vice. C'est gros, c'est foire, en tout cas dans cette pièce-ci. Les personnages sont tellement poussés qu'ils deviennent, non pas des caricatures d'eux-mêmes, mais comme leurs propres masques.

Au théâtre, je ne raffole pas vraiment des petites discussions en fauteuil. J'aime une pièce où il y a un personnage qui approfondit la vie et qui va jusqu'au bout de lui-même, ou bien, une pièce où il y a plusieurs personnages qui, dans l'ensemble, font la vie.

**Guillermo de Andrea** - C'est le cas de **La Foire de la Saint-Barthélemy**. Il n'y a pas de personnage principal, si ce n'est la société, soit des gens en relation avec d'autres, en contradiction avec d'autres. Il n'y a pas de bon, dans cette pièce, tout le monde est méchant. C'est ce qui est captivant. Et ce qui l'est encore plus, c'est que les personnages sont moins victimes de la société que d'eux-mêmes. Rarement au théâtre un méchant est démasqué par lui-même, il l'est toujours par un autre, supposé bon.

*Antonine Maillet* - La pièce rejoint mon obsession d'auteur, si je peux dire : la dichotomie, du moins la distance entre les gens d'en haut et les gens d'en bas. Comme dans **Les Crasseux** ou **La Sagouine**, on s'aperçoit toujours que ceux d'en haut sont beaucoup plus en bas qu'on pense et que ceux d'en bas ont une vision des étoiles qui est plus en haut qu'on croit. **La Foire** illustre bien cette opposition.

*Comparativement aux pièces de Shakespeare, il n'y a pas véritablement d'histoire, ni de personnage principal, dans **La Foire de la Saint-Barthélemy**. Il s'agit plutôt d'une étude de comportements, de physionomies.*

*Antonine Maillet* - C'est un peu comme un roman picaresque. Il y a une série d'aventures, mais pas une seule action centrale.

*Guillermo de Andrea* - La foire constitue le sujet principal. Si le public s'abandonne au plaisir, il va se sentir comme spectateur d'un film d'aventures.

*Antonine Maillet* - Si l'on tient à déterminer un fil directeur, on peut dire que c'est le passage des gens d'en haut - les notables - vers le bas : la foire qui représente le Mal, le vice, l'enfer... joyeux ! On découvre que les gens de la foire, ceux qui sont en bas donc, ne sont pas pires que les autres, pas plus voleurs, pas plus menteurs ; ils n'essaient de tromper personne, ils n'ont pas la prétention d'être quelqu'un d'autre, ils sont ce qu'ils disent être...

*Guillermo de Andrea* - Pour faire un parallèle avec aujourd'hui, c'est comme si les gens qui se prétendent bien allaient passer une soirée dans les bas-fonds de Montréal pour s'encanailler, se livrer à eux-mêmes, puis rentreraient à la maison pour oublier cette part d'eux-mêmes... jusqu'à la prochaine fois !

*Quels sont les principaux défis quand on aborde une fresque vivante de cette envergure ?*

*Antonine Maillet* - Pour moi, la principale difficulté venait de la langue : un anglais début XVII<sup>e</sup> siècle très dur à comprendre. Une langue populaire, de la rue de Londres. Il fallait que je la transpose dans une langue accessible aujourd'hui. Il ne fallait pas que je la traduise dans le temps, mais dans le genre, que je restitue la saveur et la couleur de ce que ça pouvait être. L'autre difficulté découlait de l'adaptation : il a fallu réduire la pièce de cinq heures à deux heures trente, ramasser les actions, recomposer l'intrigue, etc.

*Guillermo de Andrea* - Mon défi personnel consistait à atteindre avec les acteurs un niveau de jeu alternatif. J'aime beaucoup la commedia dell'arte - Ben Jonson a d'ailleurs été plus influencé par elle que Shakespeare, soit dit en passant -. Dans ses pièces comme **Volpone**, **L'Alchimiste** et **La Foire**, on perçoit la commedia dell'arte par la grosseur des personnages. Moi, j'aime le théâtre comique, mais celui qui nous bouleverse à travers le rire. Goldoni, Shakespeare et Molière, je les connais assez bien pour les avoir étudiés, fouillés, montés. Jonson apporte une autre facette du comique...

*Antonine Maillet* - ... qui réunit des éléments de tous les autres...

*Guillermo de Andrea* - ... et qui est très anglais. Dans la lignée des Monty Python, flirtant en quelque sorte avec l'absurde.

*Presque quatre cents ans plus tard, on se sent encore proche des compositions foisonnantes de Ben Jonson, de ces personnages tordus, vicieux, hypocrites... Nos miroirs en quelque sorte.*

*Antonine Maillet* - Après deux millénaires et demi, on a encore l'impression que l'**Antigone** de Sophocle, c'est notre petite soeur. C'est parce qu'il y a le génie qui a su transcender les siècles. Faire une oeuvre universelle ou éternelle, c'est ancrer

un particulier tellement profondément dans le particulier qu'il rejoint tout le général et tout l'universel. **La Foire** nous touche par delà le temps parce que c'est un chef-d'oeuvre.

*Guillermo de Andrea* - Comme les grands écrivains, Jonson parle de la nature humaine. Ce qui est intéressant pour nous, c'est de retourner en arrière pour voir si cette nature humaine a changé ou non. On est toujours préoccupé par sa petite personne, c'est dire qu'on n'a pas beaucoup changé...

*Que voulez-vous dire au public par cette oeuvre ?*

*Antonine Maillet* - "Venez au théâtre parce que le théâtre c'est aussi de l'émerveillement." **La Foire de la Saint-Barthélemy** c'est pour l'enfant qui est en nous, qui est encore capable de jouir dans le sens primitif du mot. De participer à la fête. Moi, comme spectatrice, j'aime être complice du théâtre, des comédiens, des concepteurs, des artisans, du spectacle quoi.

*Guillermo de Andrea* - Pour arriver à bien mettre en lumière les différentes strates de lecture que renferme cette pièce, il fallait que tous les créateurs partagent la même vision. On a respecté le principe élisabéthain : il n'y a pas beaucoup de choses, mais chaque chose est représentative. J'ai beaucoup axé mon travail sur le jeu des acteurs. On a cherché un jeu primaire, qui évoque les jeux de la foire, le cirque.

*Comment définiriez-vous **La Foire de la Saint-Barthélemy** en quelques mots ?*

*Guillermo de Andrea* - La pièce conjugue les tripes et l'imaginaire.

*Antonine Maillet* - Le corps et la fantaisie.

*Guillermo de Andrea* - Ce n'est pas courant une pièce où les personnages ont envie de faire pipi, de manger, d'assouvir des besoins de base. Et à égalité de ces considérations primaires, d'être totalement ébloui quand une marionnette se met à marcher. Je ne connais pas d'autres pièces qui portent un tel univers fait de pulsions et de poésie.

*Antonine Maillet* - Si toutes les conditions sont réunies, je pense que cette pièce-là peut être marquante dans l'histoire du Théâtre du Rideau Vert, parce qu'elle n'est pas coutumière.

*Guillermo de Andrea* - Nous avons le désir et le devoir d'explorer des avenues nouvelles, surtout quand elles ont cette puissance, de laisser de côté des pièces éprouvées pour privilégier une oeuvre plus rare.

*Antonine Maillet* - Le risque fait partie de la tradition du Rideau Vert. Depuis le jour qu'il a présenté **Les Belles-Soeurs** de Tremblay, monté **La Sagouine** et exploré d'autres avenues comme celles-là. Le théâtre a de bonnes assises, c'est peut-être pour cela qu'il peut se permettre de temps à autre de prendre un grand risque.

*Guillermo de Andrea* - Si on ne prend pas ces risques, les oeuvres restent sur les tablettes des bibliothèques. Une pièce de théâtre n'existe que si elle est montée sur scène.

Rideau !

*Propos recueillis par André Ducharme.*

## Ben Jonson

---

Dramaturge, poète et critique probablement né le 11 juin 1572, huit ans après Shakespeare, Ben Jonson a écrit près de trente pièces et quelque quarante masques ou ballets de cour. On le considère comme l'un des inventeurs de la comédie de moeurs.

C'est à 27 ans que commence sa carrière au théâtre. Acteur et bientôt dramaturge, il passe au service de Philip Henslowe, certainement le plus important directeur de théâtre de l'époque. Pour lui, il écrit de nombreuses pièces.

Le règne de Jacques 1er lui réussit parfaitement : il partage avec le roi d'Angleterre, brillant mais au caractère houleux, la même passion pour l'érudition et la poésie. Protégé "royal", il compose donc une longue série de masques jusqu'à la fin du règne de Jacques 1er. C'est en 1605 qu'est créé son chef-d'oeuvre : **Volpone ou le Renard** (la traduction de Jules Romains fera l'objet d'un film, en 1929, avec Louis Jouvet). Après deux comédies, **Epicène ou la Femme silencieuse** et **L'Alchimiste**, il signe une seconde tragédie, **Conspiration de Catilina**, qui ne remporte pas l'adhésion du public. Mais il obtient un immense triomphe avec **La Foire de la Saint-Barthélemy** (1614).

En 1616, et pour la première fois dans l'histoire, les pièces du dramaturge sont rassemblées dans un même volume. Les **Oeuvres complètes** de Shakespeare ne paraîtront que quelques années plus tard. Shakespeare, son rival de toujours, à qui on ne manque pas de le comparer. Shakespeare qu'il n'a pas toujours ménagé mais sur lequel il a tout de même écrit : "Shakespeare n'est pas un écrivain du temps, mais de tous les temps." Il a vu juste...

Ben Jonson meurt pauvre en 1637, mais entouré de sa cour de disciples qui jusqu'à la fin lui ont témoigné un respect indéfectible.

Source : Ben Jonson, M. Th. Jones-Davies, Aubier Montaigne, 1980.

---

La Foire de la Saint-Barthélemy est co-commanditée par :



Notre banque nationale



L'Impériale

La soirée du 13 mai est commanditée par :



SunLife



**François Rozet**

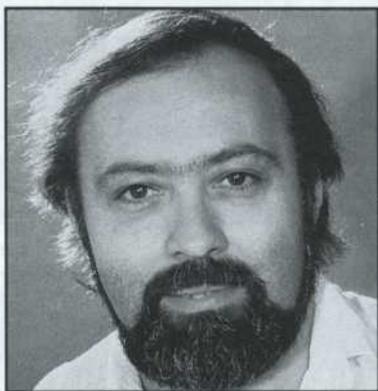
(le roi Ferrante)

dans *LA REINE MORTE* de Henry de Montherlant,  
présentée au Théâtre du Rideau Vert en 1958.

---

## François Rozet

Des moments heureux et d'autres, moins heureux, me reviennent en mémoire quand je pense à François Rozet dont la plus longue partie de la vie aura été vécue avec nous. Rozet a joué sur toutes les scènes de Montréal, et beaucoup sur celle du Rideau Vert. Deux souvenirs impérissables m'y rattachent.



Enfant, c'était dans les années 50, j'avais été invité à participer à la lecture (pour le rôle du petit page) de *La Reine Morte* de Montherlant que le Rideau Vert devait monter. Imaginez, pour un enfant qui rêve déjà de faire ce métier, ce que ça pouvait représenter de se retrouver aux côtés de ceux qui en vivaient déjà. Dans le sous-sol de François Rozet avec, autour de lui, Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, Janine Sutto pour ne parler que de ceux-là. Jamais je n'oublierai, parce que c'était si palpable ce soir-là, la passion de ceux qui faisaient ce métier. Et je me suis toujours demandé si ce n'était pas à cause d'eux, et à cause de lui notamment, ce soir-là, si... Je leur en serai toujours reconnaissant.

Des années et des années plus tard, alors que nous partagions la scène et les coulisses du Rideau Vert (c'était dans *La Dame aux camélias*, d'Alexandre Dumas fils), mon père venait de mourir. Encore bien jeune. Il avait 57 ans. Arrivé au théâtre pour la représentation du soir, brisant le cercle de solitude ou d'enfermement que l'on vit dans ces circonstances, Rozet me prit dans ses bras et me dit (il s'en allait sur ses soixante-quinze ans) : "pourquoi lui, pourquoi pas moi ?" Des semaines plus tard, en tournée à Ottawa, il m'invita à poursuivre une discussion que nous avions entreprise sur la vie et la mort. Ce genre de discussion et d'approche que j'aurais voulu avoir avec mon propre père. De cela aussi, je lui en serai éternellement reconnaissant.

Enfin, quand j'accédai à la présidence de l'Union des artistes, il me raconta toutes les misères qu'on lui fit, ainsi qu'à un autre de ses compatriotes, avant de l'admettre en nos rangs. C'était à l'époque (début des années 40, pendant la guerre) où l'UDA était la chose des Américains et de l'AFRA (American Federation of Radio Artists). Pour protéger ses membres, il avait été décidé à l'unanimité que seuls les sujets britanniques seraient admis à l'AFRA. Rozet en était donc exclu et cela prit trois ans avant qu'il obtienne de l'Union son premier permis de travail comme comédien. De l'avoir écouté et de lui avoir promis que cela serait écrit un jour (*La vie d'artiste*, de Louis Caron, Boréal, 1987, au moment du cinquantième anniversaire de l'UDA), lui fit penser que l'Union ne s'en porterait que mieux. Il avait raison. Aujourd'hui, François Rozet repose avec plusieurs de ses camarades au cimetière de la Côte-des-Neiges dans le terrain de l'Union des artistes.

**Serge Turgeon,**

Président de l'Union des artistes



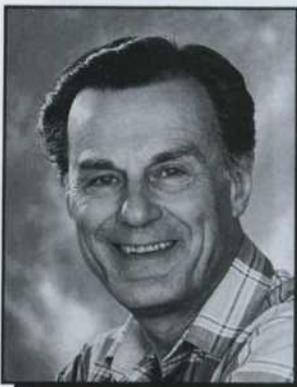
**Monique MERCURE**



**Gilles PELLETIER**



**Pierrette ROBITAILLE**



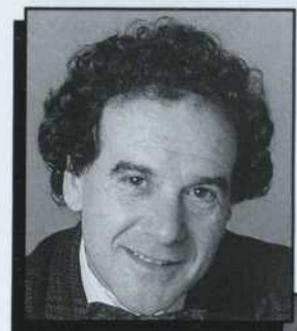
**Gérard POIRIER**



**Lénie SCOFFIÉ**



**Marcel LEBOEUF**



**Jean-Pierre  
CHARTRAND**



**Antoine  
DURAND**



**Jean-Pierre BERGERON**



**Maude GUÉRIN**

# la foire de la Saint-Barthélemy

**Ben Jonson**

Traduction et adaptation :

**Antonine Maillet**

mise en scène :

**Guillermo De Andrea**

*Prologue :*

le concierge  
le directeur  
le scribe

**Marcel Leboeuf**  
**Gilles Pelletier**  
**Gérard Poirier**

*Notables :*

Dame Purecraft  
Zeal-of-the-Land Busy  
Adam Overdo  
Dame Overdo  
John Littlewit  
Win Littlewit  
Barthélemy Cokes  
Humphrey (Numps) Wasp  
Quarulous  
Winwife  
Grace Wellborn

**Monique Mercure**  
**Gilles Pelletier**  
**Gérard Poirier**  
**Pierrette Robitaille**  
**Marcel Leboeuf**  
**Maude Guérin**  
**Antoine Durand**  
**Jean-Pierre Chartrand**  
**Jean-Pierre Bergeron**  
**Jean-François Gagnon**  
**Marie-Lise Bernier**

*Gens de la foire :*

Ursula  
Joan Trash  
Nightingale  
Leatherhead  
Knockhem  
Mooncalf  
Trouble-all  
Whit  
Cutting  
Haggies, officier  
Bristle, officier

**Lénie Scoffié**  
**Monique Mercure**  
**Jean Maheux**  
**Roch Jutras**  
**Normand Fauteux**  
**Paul Cagelet**  
**Pierrette Robitaille**  
**Paul Cagelet**  
**Jean-François Gagnon**  
**Roch Jutras**  
**Normand Fauteux**

Décor : **Richard Lacroix**

Costumes : **François Barbeau**

Eclairages : **Michel Beaulieu**

Musique : **Michel Smith**

Chorégraphie de combats : **Jean-François Gagnon**

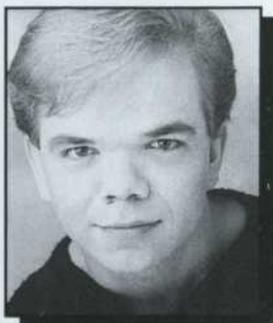
Assistance à la mise en scène et régie : **Carol Clément**

*L'action se situe à Londres, au début du règne de Jacques 1er.*

*Il y aura un entracte de vingt minutes*



Jean MAHEUX



Paul CAGELET



Jean-François GAGNON



Roch JUTRAS



Marie-Lise BERNIER



Normand FAUTEUX



Sylvie Despeaux "Traces d'histoire" • Photo: Yves Richard



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

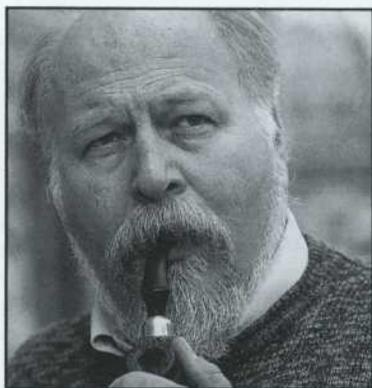
*...a le théâtre à l'oeil*

4012, rue Saint-Denis  
Coin Duluth  
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
tél.: 272-3816

## Adresse à Monique Mercure lors de la journée internationale du théâtre

Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec siège depuis la fin de l'été et depuis six mois maintenant, nous vivons à l'heure du plan et du programme, du crédit, de la ressource, du soutien et dans le cadre d'un menu santé-minceur qui privilégie l'allocation, la compensation, la subvention, la promotion, la diffusion, le fonctionnement, le développement et la digestion par la concertation, nous bouffons de la norme, de l'analyse et du critère : bref, depuis plus de six mois, nous résistons à la tentation d'apprendre une langue de bois qui nous permettrait d'évacuer complètement la réalité de ce que nous sommes, de ce que nous avons été et de ce que nous aimerions peut-être devenir.



C'est la raison pour laquelle je vous avoue qu'aujourd'hui, en cette Journée internationale du théâtre, ça nous fait un grand bien de nous retrouver ici, sur la scène du Monument national, et de nous y retrouver en famille.

Nous, c'est le conseil d'administration du Conseil des Arts et des Lettres, ceux et celles qui ont été choisis par le pouvoir politique pour y siéger et mandatés par le pouvoir artistique pour y faire entendre la voix des arts dans le concert municipal, provincial, fédéral, continental, international, mondial, global et planétaire de LA CULTURE.

Nous, c'est la treizaine des arts et lettres : Godefroy Cardinal, Melvin Charney, Marie Laberge, Ginette Laurin, Gilles Maheu, Jovette Marchessault, Monique Mercure, Elise Paré-Tousignant, Luc Plamondon, Guy Rodgers et William Saint-Hilaire. Si j'ai gardé notre président, Guy Morin, pour le toaster en dernier, c'est tout à fait volontaire. Sans sa patience surhumaine, décuplée au centuple par la persévérance conjugée de ses deux directeurs adjoints, France Fortin à Montréal et Roland Sasseville à Québec, assistés de Denise Melillo aux Communications, le Conseil n'aurait pas vu le jour avec tous ses morceaux.

Je ne peux pas vous garantir que le premier avril prochain, le bébé aura dix orteils. Mais, il aura des oreilles pour vous entendre, des yeux pour voir ce que vous faites, une bouche pour traduire vos besoins et deux mains, une pour signer les chèques et une autre pour agiter la crécelle de nos succès. Et de nos angoisses, avivées ces jours-ci par la disparition annoncée d'une maison de vie théâtrale.

Chaque fois qu'un théâtre ferme ses portes, la profession est en deuil ; chaque fois que le public n'est pas au rendez-vous, c'est un enterrement ; chaque fois que la critique nous assaille sauvagement, c'est la salle d'urgence ou les soins intensifs ; chaque fois qu'on entre en scène, c'est le saut dans le vide ; chaque fois qu'on en sort, c'est la décompression brutale ! Ça prend une santé de fer pour pratiquer ce métier !

À l'occasion de cette journée du théâtre, notre profession se mobilise pour

déplorer une disparition et le Conseil des Arts ne peut y demeurer insensible. Nous sommes les partenaires de plusieurs théâtres, petits, moyens et grands, qui vivent présentement une mauvaise passe. La respiration du théâtre, cette saison, est rauque et son souffle est court. Si nous ajoutons notre voix au concert des protestations c'est pour y adjoindre en leur nom, celle de tous les théâtres qui souffrent actuellement de troubles respiratoires et, surtout, la voix des petites compagnies qui ont souvent l'impression, non sans raison, que l'ampleur des protestations ou l'importance des pétitions est proportionnelle au degré d'institutionnalisation des institutions. Il n'est de pire solitude que la certitude d'une disparition que personne ne pleurera. C'est un sentiment qu'ont ressenti, un jour ou l'autre, la majorité de ceux et celles qui sont dans cette salle.

En même temps, c'est de cette désespérance que naît notre foi. La certitude de notre foi ! Le théâtre origine de notre désir et il vit de notre désir. Notre métier n'est pas de ceux où l'on dit périodiquement : Le Roi est mort ! Vive le Roi ! Nous sommes l'éternelle jeunesse du monde ! Et nous sommes là, aujourd'hui, pour célébrer celle qui, cette année, l'incarne plus que tout autre : Monique Mercure !

Cette saison, on l'a comblée de prix et d'honneurs. Nous ne sommes pas là pour en ajouter un nouveau mais pour partager avec elle son bonheur, celui de voir enfin reconnu ce que nous savions déjà : Monique Mercure a tous les talents ! Elle a tous ses talents et elle est à nulle autre pareille ! Elle est Monique Mercure ! Une silhouette, une allure, un port de tête, un corps qui a su être libre avant qu'on en obtienne la permission, un regard ironique, perçant, critique, amusé, une façon de relever le menton, un rire sans illusions, une manière d'être égrillarde avec de la classe, autoritaire sans être méprisante et amoureuse sans être envahie ou envahissante.

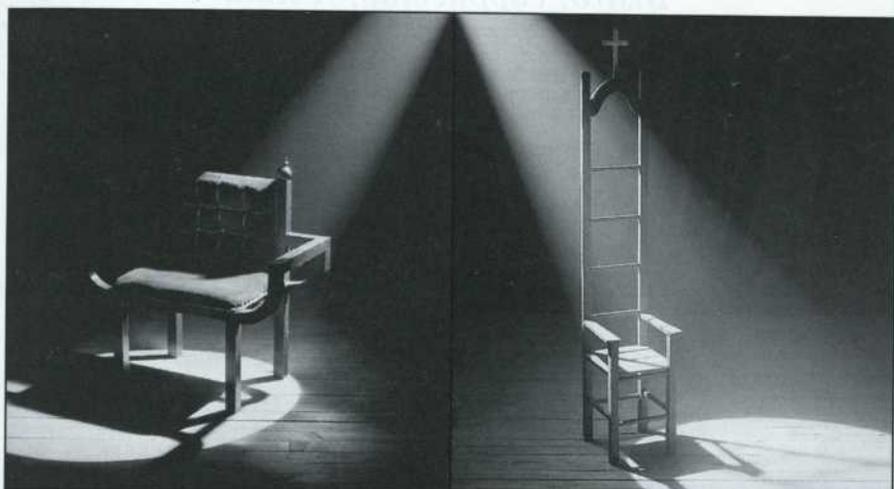
Monique, tu nous as émus, tu nous as fait rire, tu nous as mis le moton dans la gorge, tu nous as fait peur, tu nous as troublés, et à chaque fois, on s'est senti un peu plus libre, un peu plus grand, un peu plus articulé dans nos sentiments, dans nos rêves, dans nos espoirs. A chaque fois, on s'est senti un peu plus femme et un peu plus québécois. Bref, tu nous as mercurisés !

Il y a longtemps, pour honorer les comédiens, la tradition voulait qu'on leur jette des manteaux aux pieds, des manteaux de vison, de martre, de loutre, de zibeline, des capots de chat angora. C'est une tradition qui s'est malheureusement perdue et que nous n'avons pas les moyens de faire renaître aujourd'hui. Ce fut d'ailleurs la première forme de subvention au théâtre puisque les comédiens, avec leur esprit pragmatique, s'empressaient d'aller revendre les manteaux que les amateurs de théâtre se hâtaient à leur tour de racheter pour les relancer à nouveau aux pieds des comédiens et des comédiennes qu'ils admiraient.

Eventuellement, les fleurs ont remplacé les manteaux. Nous avons voulu, toutefois, apporter une variation à l'usage. Tous ceux et toutes celles qui sont ici présents, sur scène et dans la salle, portent une fleur, à la boutonnière ou au corsage, en ton honneur Monique. C'est un bouquet vivant que nous t'offrons ! Un bouquet qui, tout à l'heure, se promènera dans la ville en répétant haut et clair : Monique Mercure nous a mercurisés ! C'est notre printemps ! C'est le printemps du théâtre !

**Jean-Claude Germain,**

Vice-président du Conseil  
des Arts et des Lettres du Québec

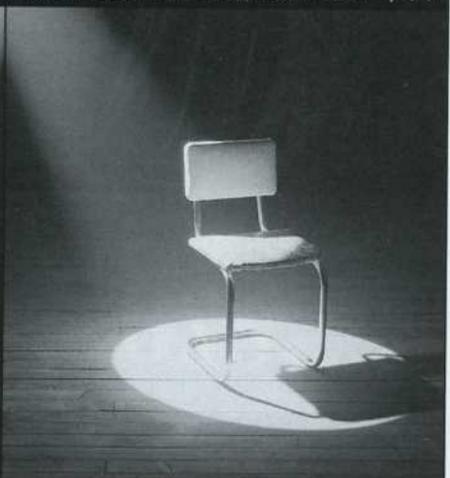


HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUGS / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



**BANQUE  
NATIONALE**

Notre banque nationale

*Bistro, cappuccino, resto...*

**"APPÉTIT FATAL"**

FINE ADAPTATION D'UN THÈME CONNU, MERVEILLEUSEMENT RÉINVENTÉ,  
ATMOSPHÈRE ENVOÛTANTE INTERPRÉTATION SAVOUREUSE, MISE EN IMAGE  
REMAQUABLE, ET FIGURANTS INSPIRÉS, MISE EN SCÈNE RÉALISÉE AVEC BRIO.

4097,  
SAINT-DENIS  
MONTREAL



847.0184



**COWBOY STEAK ET GRILL**

406 - 08, Gilford, Montréal (Québec) H2J 1N2 • Tél.: (514) 847-0848



*Restaurant*

*Chez*

**Claudette**

CUISINE ET ATMOSPHÈRE FAMILIALE

**HEURES**

6h à 22h  
7 jours

351 LAURIER EST, (À L'OUEST DE ST-DENIS) 279-5173



**RESTAURANT  
DON VITTORIO**

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

*"Inrénissable,  
comme au théâtre !!!"*

Table d'hôte  
à partir de 17h

4723 St-Denis, MTL Tél.: 848-0040

Juste en face  
du théâtre du  
Rideau Vert



*Le complément parfait à votre soirée théâtre*

RESTAURANT

**CITRONLIME chez NESTOR**

De 17h à 19h « Menu théâtre » à 11,95\$

Juste en face du Rideau Vert

4669, St-Denis • 284-3130

## Équipe de production

---

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L.,

sous la direction de **François Barbeau**

Assistante aux costumes : **Odette Gadoury**

Équipe costumes :

**Luc Béland - Lise Brousseau - Sylvie Chaput - Josée Comeau - Nicole Cyr**

**Sylvain Labelle - Françoise Lecours - Bruno Morin - Charlotte Veillette**

Chapeaux : **Benjamins - Danielle Terreault**

Perruques : **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**

Maquillages : **François Cyr**

Accessoires : **Nathalie Gingras - Sylvain Racine**

Construction du décor : **Les Réalisations N.G.L. inc.**

Supervision de la construction : **Eugène Dufresne**

Peinture du décor : **Longue-vue peinture scénique inc.**

## Équipe de scène

---

Chef éclairagiste : **Louis Sarraillon**

Chef machiniste : **André Vandersteenen**

Machiniste : **Claude Barsetti**

Sonorisateur : **Ghyslain-Luc Lavigne**

Habilleuse : **Rolande Mérineau**

## Publicité

---

Relations de presse : **Des Bonnes Nouvelles - Daniel Matte**

Conception graphique : **Desjardins Bibeau**

Photographe de production : **Guy Dubois**

Imprimeur : **Bourget inc.**

# CENT MILLIONS...

de **Georges Feydeau** et **Pierre-Yves Lemieux**

mise en scène de **Serge Denoncourt**

avec **Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Sophie Faucher, Benoit Girard, Normand Lévesque, Esther Lewis, Denis Roy, Jean-Guy Viau**

DU 6 AVRIL  
AU 14 MAI 1994

**DUCEPPE**

RÉSERVATIONS:  
842-2112 • 790-1245

BON SPECTACLE!



**CKAC73AM**

La Fondation du Théâtre du Rideau Vert remercie les commanditaires de la saison 93-94 :

Les Arts du Maurier Ltée  
Bell  
Pratt & Withney Canada  
Le Mouvement des Caisses Desjardins

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :



Gouvernement du Québec  
Ministère  
de la Culture



The Canada Council  
Conseil des Arts du Canada



Le Théâtre du Rideau Vert est membre des Théâtres Associés (T.A.I.)

La Fondation du Théâtre du Rideau Vert remercie également les entreprises suivantes de leur généreuse contribution à la saison 93-94 :

Banque Canadienne Impériale de Commerce  
Banque de Montréal  
Banque Royale du Canada  
Banque Scotia  
Fédération des caisses populaires  
Desjardins de Montréal et  
de l'Ouest-du-Québec  
Fondation J.Armand Bombardier  
Great-West  
Hudson's Bay Company  
Merck Frosst Canada inc  
Métro-Richelieu inc.  
Pratt & Whitney Canada  
Raymond, Chabot, Martin, Paré  
Scotia McLeod  
Univa inc.  
Vézina Dufault inc.

# Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.      Vézina, Dufault et Associés Inc.  
Assurances générales      Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6  
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

Comptables agréés

Conseillers en administration



RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ

LA FORCE DU CONSEIL

**Ciel**  
98,5



Antenne Bleue FM

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

**Pierre Tisseyre** : président d'honneur

**Mercedes Palomino** : présidente

**Antonine Maillet** : vice-présidente

**Guillermo de Andrea** : vice-président

**Guy Gagnon** : secrétaire-trésorier

### Administrateurs et administratrices:

**Henri Audet**  
Président du Conseil, Cogeco inc.

**Lise Bergevin**,  
Directrice générale, Leméac Editeur

**Marthe Brind'Amour Mount**

**Pierre R. Desmarais**,  
Président, Pierre Belvédère inc.

**Honorable Marcel Masse, C.P.**  
Conseiller principal, Groupe CFC

**Jacques Raymond, f.c.a.**,  
Associé fondateur,  
Raymond, Chabot, Martin, Paré

## ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

**Mercedes Palomino** : directrice générale

**Guillermo de Andrea** : directeur artistique

**Me Guy Gagnon**, conseiller juridique,  
Martineau Walker

**Gabriel Groulx, c.a.** : vérificateur,  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré,  
comptables agréés

**Louis Sarraillon** : directeur technique

**Francette Sorignet** : adjointe administrative

**Yolande Maillet** : Chef comptable

**Francine Laurin** : secrétaire comptable

**Hélène Ben Messaoud** : secrétaire,  
responsable des abonnements

**Claude Laberge** : secrétaire administrative

**Louise Jasmin** : secrétaire-réceptionniste

**Danielle Gagnon Dufour** : préposée aux abonnements

**Lise Lapointe** : responsable des guichets

**Jacques Brunet** : responsable de l'accueil

## FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Henri Audet** : président  
Président du Conseil, Cogeco inc.

**Jacques Raymond, f.c.a.** : président du  
Conseil,  
Associé fondateur de Raymond,  
Chabot, Martin, Paré

**Antonine Maillet** : vice-présidente

**Guy Gilbert, c.r.** : bâtonnier: vice-président  
Guy et Gilbert, avocats

**Mercedes Palomino** : trésorière

**Guy Gagnon, c.r.**: secrétaire  
Associé de Martineau Walker, avocats

**Lise Bergevin**  
Directrice générale, Leméac Editeur

**Guillermo de Andrea**

**Pierre R. Desmarais**  
Président, Pierre Belvédère inc.

**Odette Dick**

**Jeannine Guillevin-Wood**  
Présidente du Conseil  
et chef de la direction,  
Guillevin International inc.

**Robert Panet-Raymond**  
Premier vice-président, Entreprises CIBC

**Jean-Luc Fortin** :  
Président de la Campagne 1993  
Vice-président, Grandes entreprises CIBC

### PATRONS D'HONNEUR

**André Bérard**,  
Président et chef de la direction  
Banque Nationale du Canada

**Andrée S. Bourassa**  
**Honorable Claude Castonguay**,  
Sénateur,

Vice-président du Conseil  
Banque La Laurentienne

**Jean De Grandpré**,  
Administrateur fondateur et  
président émérite du Conseil B.C.E. Inc.

**Maureen Forrester**

**Honorable Alan B. Gold**,  
Conseil principal  
Phillips & Vineberg

**Yves Gougoux**,  
Président  
Groupe BCP Ltée

**Pierre Juneau**

**Gérard Pelletier**

**Guy St-Germain**,  
Président  
Placements Laugerma inc.

**Guy St-Pierre**,  
Président et chef de la direction  
Le Groupe SNC Lavalin inc.

Appareils d'écoute disponibles sur  
réservation aux guichets du théâtre.



Bureaux administratifs: 355, rue Gilford  
Montréal H2T 1M6 Tél.: (514) 845-0267  
Télécopieur: (514) 845-0712  
Guichets: 4664, rue Saint-Denis  
Montréal Tél.: (514) 844-1793

PRO THARIV 1994.04.26x

Ben Jonson

LA FOIRE DE LA  
SAINT-BARTHÉLEMY

*traduction et adaptation de  
Antonine Maillet*

traduction et adaptation  
THÉÂTRE



LEMÉAC

*Le jour qui commémore le massacre de la Saint-Barthélemy, un jeune esquire de l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle voit ses chances d'épouser la belle Grace Wellborne compromise par les manigances d'escrocs qui le dépouillent de ses biens.*

*La pièce de Ben Jonson, auteur de comédies et contemporain de Shakespeare, est traduite ici pour la première fois.*

*Magistralement, par Antonine Maillet.*

LEMÉAC

*Lire le théâtre*

438